

*La présente lettre annonce le document dont le draft est attribué au Dr. Gasana Anastase, membre du MDR. Il présente le dossier « Interahamwe za Muvoma » ( Milice du M.R.N.D.). Il y a une petite erreur. L'auteur du dossier pense que le Parti UNAR a créé une milice dite « Abashyirahamwe ». En réalité le Parti UNAR s'appelait lui-même en Kinyarwanda, « Abashyirahamwe b'u Rwanda ». Lisez le reste : c'est éclairant.*

**REPUBLIQUE RWANDAISE**

**Ministère de l'Intérieur et du  
Développement Communal**

**B.P. 446**

**KIGALI**

Kigali, 06/10/1994

N° ...../...../

**William Clarence  
Chief of Operations  
Bureau for Field Operations in Rwanda  
High Commissioner's Office for Human Rights  
Kigali**

Dear Mr. Clarence

Further to my last discussion with the group comprising Mr. Stephen Mansfield, Mr. Erro Koskeniemi and Miss Crystal Nix, attached please find a document dating from May 1992 which shows that the Interahamwe Militia was already a subject of major concern for other political parties at that time.

The document also gives the names of promoters of this group, one of whom is in Kigali as a respected citizen of Rwanda, having quit that militia and publicly denounced its objectives and methods shortly after its formation. He is called Désiré MURENZI and may be contacted at the BP FINA Company in Kigali.

Among the people from whom information on the early development of the Interahamwe militia is also the current Bourgmater of Commune Rushaki in Kigali who can be contacted at that commune.

Hoping that this will be of some assistance, I remain

Yours sincerely

**SETH SENDASHONGA**

Minister

( sé )

**MOUVEMENT DEMOCRATIQUE REPUBLICAIN**

**(M. D. R)**

**B.P. 2278 KIGALI.**

**DOSSIER « INTERAHAMWE ZA MUVOMA**

**OU**

**LES IRREDUCTIBLES DU M.R.N.D »**

**Essai de Déracinement du Mal.**

**Document de Travail pour le Comité**

**Directeur du M.D.R.**

**(Strictement Interne)**

**DOSSIER « INTERAHAMWE ZA MUVOMA » OU LES IRREDUCTIBLES DU**

**M.R.N.D : Essai du Déracinement du mal. Auteur Gasana Anastase**

## **Introduction**

Pour endiguer voire même déraciner le mal « INTERAHAMWE ZA MUVOMA» (La milice du MRND), il s'avère indispensable de procéder à des investigations sérieuses, fussent-elles rapides et par conséquent non exhaustives.

### **1.1. La dimension historique**

Il existe des similitudes entre les « INTERAHAMWE ZA MUVOMA» (Milice du MRND) et « ABASHYIRAHAMWE BA LUNARI (Milice de l'ancien UNAR). En effet, lorsqu'en 1957 le Président Grégoire KAYIBANDA et ses collaborateurs rédigèrent le célèbre Manifeste des Bahutu, ils prônaient le progrès social partagé et la démocratie pour tous, autrement dit, le passage normal et sans heurts de la féodalité à la démocratie et de la démocratie à la République. Lorsque les UNARISTES virent les idées démocratiques du Président KAYIBANDA gagner du terrain au sein des masses laborieuses, ils décidèrent de couper les ponts, de couper les racines de l'arbre démocratique afin que celui-ci sèche debout comme s'il avait été frappé à sec par une foudre. C'est pour accomplir cette mission qu'ils fondèrent « ABASHYIRAHAMWE» ou les irréductibles du régime féodo-monarchique chargé d'intimider la population assoiffée de démocratie en procédant à l'assassinat de leaders politiques tels SECYUGU et autres abarwanashyaka de première heure à l'époque.

Aujourd'hui le MRND, comme naguère le parti UNAR, saisi de panique du fait que les idées de démocratie véritable et non « responsable», comme il l'avait longtemps entretenu au sein de la population, gagnent largement du terrain, a décidé à son tour de couper les ponts, de briser les forces du changement. Pour cette besogne, le MRND met au pied un groupe « INTERAHAMWE ZA MUVOMA» ou les irréductibles du régime MRND pour intimider la population, procéder aux actes de banditisme armé, créer de l'insécurité à l'intérieur du pays aux fins de détourner la population du légitime combat politique qu'elle mène pour une démocratie véritable en les maintenant dans une psychose de peur et d'insécurité permanentes.

## **Conséquences néfastes de telles organisations**

Les conséquences de telles organisations sur la société à court, moyen et long terme sont néfastes. Il n'y a qu'à consigner tous les maux issus de la guerre que connaît actuellement notre pays ; et quand on sait que tout ceci prend ses origines dans la provocation du groupe ABASHYIRAHAMWE, on a de quoi s'arracher les cheveux.

En effet, si le parti UNAR n'avait pas fondé à dessein le groupe ABASHYIRAHAMWE pour procéder aux assassinats des premiers leaders de la démocratie, s'il avait accepté de jouer le

jeu démocratique, autrement dit de laisser se faire le passage de la féodalité à la démocratie et à la république, s'il n'avait pas joué le jeu de la provocation, il n'aurait pas eu des réfugiés tutsi en 1959, il n'y aurait pas eu des inyenzi des années 60, 61, 62, 63, 64, 65 et par conséquent il n'y aurait pas eu de Noël rouge 1963, consécutive aux attaques des inyenzi. Et par la force des choses, il n'y aurait pas eu d'inyenzi-inkotanyi et donc pas eu de guerre d'octobre 1990.

Aujourd'hui, si le MRND n'accepte pas de jouer le jeu démocratique parce que, comme naguère l'UNAR, il se voit perdant ; si ses INTERAHAMWE poursuivent leur mission de provocation et d'intimidation des forces du changement et de la population toute entière, il y a risque qu'à nouveau, le couvercle social et socio-politique saute d'un coup comme en 1959, avec en toile de fond, régionalisme et ethnisme.

Hier on agresse un Ministre d'un grand parti politique, lequel appartenant au grand Sud, aujourd'hui on en insulte un, demain on moleste à mort un leader politique d'un parti d'opposition, il ne suffira que d'une étincelle à l'instar de la gifle des insoresore Z'ABASHYIRAHAMWE à MBONYUMUTWA, le 1<sup>er</sup> Novembre 1959, pour qu'à nouveau, sous d'autres colories, le sang coule.

Et nous voilà régressés encore pour moins de 30 ans !

## **CREATION DES « INTERAHAMWE ZA MUVOMA» ou LES IRREDUCTIBLES DU REGIME MRND.**

### **Initiative**

Comme le poisson, c'est par la tête que commence la pourriture d'un pays. En effet, nos investigations en la matière ont dégagé que le groupe Interahamwe a été mis sur pied par le Comité National du MRND réuni au grand complet. Les hauts parleurs chargés par Akazu de lancer l'idée furent Mr Charles Nyandwi, alors Ministre de la Fonction Publique et de la Formation Professionnelle et Mr Mathieu Ngirumpatse alors Directeur Général de la Sonarwa.

Pour constituer le noyau de base de cette organisation, Mr.Désiré Murenzi, actuel Directeur Général de Petrorwanda, fut choisi en raison de son jeune âge par rapport à l'ensemble de ses pairs,

pour approcher les jeunes dont il est susceptible d'être plus proche, donc plus écouté et plus compris. Il lui fut conseillé de procéder au recrutement parmi les organisations informelles des jeunes déjà existantes tel le club de jeunes amateurs du football du dimanche matin, Equipe « Loisirs ».

C'est ainsi que Robert Kajuga, jeune commerçant de Kibungo, vivant à Kigali et Président de l'Equipe « Loisirs », fut identifié, recruté à grands frais financiers et nommé président de l'organisation « Interehamwe za Muvoma » Il fut chargé du recrutement parmi les jeunes de la ville de Kigali et d'ailleurs.

### **La direction de l'organisation**

Créé pour concrétisation par le Comité National du MRND, le groupe Interahamwe est dirigé par les éléments suivants :

### **La tête pensante**

#### **Chargés du recrutement parmi les civiles**

Les Interahamwe sont d'abord recrutés parmi les civils. La tâche est dévolue aux notables qui suivent :

- Zigiranyirazo Protais, ancien Préfet de Ruhengeri, beau-frère du Président du MRND et un des initiateurs du projet ;
- Rwabukumba Séraphin, ancien Chef de Service à la Banque Nationale du Rwanda, le dauphin de tous les biens du régime et celui sur qui tout est inscrit ;
- Nzirorera Joseph, ancien Ministre, celui par qui tout passa en destination de l'Akazu du Bushiru ;

- Nyandwi Charles, Coordinateur du MRND dans la Préfecture de Kigali, ancien Ministre et grand valet du régime shiru ;
- Ngirumpatse Matthieu, ancien Ministre, Coordinateur du MRND dans la ville de Kigali-ville et grand zélateur maladroit du régime. Il est actuellement Secrétaire Général du MRND dont il attend connaître le même sort que son prédécesseur Karemera Edouard et le 1<sup>er</sup> Ministre déchu en la personne de Nsanzimana Sylvestre ;
- Musabe Pasteur, l'inintelligent ; Directeur adjoint de la BACAR ;
- Nzabagerageza Charles, l'héritier des exactions du grand "Z" Zigiranyirazo ;
- Nzabonimana Callixte récemment reconduit Ministre par simple pitié de son seigneur Président devant qui il se mit à genou et versa les larmes ;
- Kajuga Robert, jeune commerçant et ancien président de l'Equipe 'Loisirs'. Il aura le temps de le regretter ;
- Nahimana Ferdinand, ce fils de Kanyarengwe récemment limogé de son poste juteux de Directeur de l'ORINFOR pour son ethnisme et son régionalisme à outrance va rejoindre tranquillement son parrain quelque part... en Allemagne !
- Bizimungu Casimir, ancien Ministre des Affaires Etrangères ; celui par qui tous les échecs passent ;
- Rucagu Boniface, Député MRND très agité et un des meilleurs zélateurs maladroits du régime ;

### **Chargés du recrutement parmi les réservistes**

L'autre bassin de recrutement des interahamwe : les réservistes de l'Armée et de la Gendarmerie. Là, la tâche est confiée aux gens de la maison dont les noms ci-après :

- Colonel Serubuga Laurent, l'inintelligent machiavel bien connu de toutes les Forces Armées Rwandaises dont il est Chef d'Etat Major ;
- Colonel Sagatwa Elie, beau-frère du Président de la République dont il est Secrétaire particulier depuis 19 ans, en somme, l'homme au passé lourd de trop de louches "Secrets d'Etats" ;
- Lieutenant-Colonel Nsengiyuma Anatole, Chef du Service de Renseignement Militaire à l'Etat Major et connu du public pour son alarmant communiqué échafaudé avec les deux précédents Colonels mais signé de sa seule main et diffusé maintes fois à la radio pour couper le souffle aux partis politiques du changement ;
- Colonel Bagosora, celui qui ne sait plus où donner de sa tête, constamment hanté qu'il est par le fantôme de celui dont le Camp Militaire qu'il dirige porte le nom, feu le Colonel Mayuya ;

- Lieutenant Colonel Renzaho Tharcisse, littéralement dérangé suite à la campagne de la presse qui l'accuse de s'être approprié des biens des commerçants de Kigali en fuite, il est prêt à tout faire pour contempler cette ville en feu comme naguère Néron à Rome ;
- Colonel Rwagafirita Pierre Célestin, Chef d'Etat Major de la Gendarmerie, l'homme qui sait tout et qui laisse tout faire.

### **Chargé du recrutement parmi les éléments de la Garde Présidentielle**

Le bataillon "Garde Présidentielle" sert aussi de bassin de recrutement des Interahamwe, catégorie spéciale ou spécialisée. Le chargé de besoin est, pour des raisons évidentes d'efficacité, le Major Nkundiye, Commandant dudit bataillon, ancien officier d'ordonnance du Général Président et grand protecteur de l'Akazu auquel il appartient lui-même.

### **Chargé du recrutement parmi les agents du Service Central de Renseignement (S.C.R)**

Une autre pépinière d'Interahamwe est le Service Central de Renseignement. Le chargé de recrutement d'interahamwe parmi cette catégorie est le Capitaine tortionnaire Simbikangwa Pascal, le bourreau bien connu des services secrets rwandais.

### **Chargés du recrutement parmi les fils à papa**

La jeunesse de la ville de Kigali et d'ailleurs, catégorie « fils à papa » a également été ciblée comme bassin de recrutement des Interahamwe. Le rôle est joué par quelques fils à papa dont les noms suivent :

- Habyarimana Jean Pierre, fils du Président du MRND ;
- Mbonabaryi Léone, fils de Mbonabaryi Noël, Conseiller occulte du Président dont il est parrain de baptême aussi ;
- Rutaganda Georges, fils de Mpamo, Bourgmestre de Masango ;
- Murigande Fidele, fils de Murigande, un magistrat habitant à Remera ;
- Ngabitsinze Aimable, fils de Sebazungu de Rwamagana (Kibungo) ;
- Rugina Jules, fils de Corneille habitant à Muhima, propriétaire (illisible).C' est lui le comptable interahamwe de la ville de Kigali pour rémunérer les membres qui ont fait un

coup quelque part dans Kigali-ville et ses environs (3.000 F par coup pour chaque membre du commando interahamwe en plus de son traitement mensuel) ;

- Zuzu, beau fils du commerçant Mwongereza ;
- Simba Richard, fils du retraité Colonel Simba ;

### **Chargé des finances de l'organisation 'INTERAHAMWE'**

Mr. Murenzi Désiré, membre du Comité National du MRND, Directeur Général de PETRORWANDA et adepte aveugle de Nyandwi Charles, est chargé de prélever intelligemment sur les fonds de PETRORWANDA (liquidité et carnets de bons d'essence) au profit du MRND et de ses Interahamwe (milice). C'est lui qui tient les finances de l'organisation, la Caisse Centrale. Il est aussi chargé de trouver du travail chez PETRORWANDA pour des Interahanwe sans emploi.

### **LA TROUPE DES INCONDITIONNELS DU REGIME M.R.N.D.**

En plus de la tête pensante, le groupe Interahamwe inclut certains inconditionnels du régime MRND, à savoir :

- Semanza Laurent, le célèbre inkandagirabitabo (inculte) de Musasa chez Nyandwi et actuel Bourgmestre de Bicumbi où il fait régner la terreur aux non-adhérents aux MRND ;
- Karera François, ancien Bourgmestre de la Commune Nyarugenge et actuel Sous-préfet de la Préfecture de Kigali, il est récemment devenu célèbre pour sa participation active dans le coup du Bugesera ;
- Kayondo Pierre, devenu Préfet de la Préfecture de Kibuye précisément en guise de récompense pour son activisme au sein des Interahamwe. Il est chargé de miner et de détruire les leaders du MDR et du P.L. dans Kibuye où il est entrain de s'organiser à cette fin ;
- Mbarushimana Eugène, agent chez Rwandex, beau-frère à Nsanzimana Sylvestre, 1<sup>er</sup> Ministre déchu ;
- Kamana Claver, entrepreneur habitant à Ruyenzi en commune Runda ;
- Capitaine Gacinya, chargé de la Police Communale de la ville de Kigali ;
- Nkezabera Ephrem, Agent de la Banque Commerciale du Rwanda (BCR-Kigali) ;
- Kamali Isaac, beau-frère au Colonel Bagosora ;
- Habyarimana Jean, le candidat de la théâtralisation à la Présidence du MRND lors de leur dernier congrès ;

- Simba Aloys, le retraité Colonel du régime MRND ;
- Bikindi Simon, amuseur du régime MRND ;
- Rwambuka Fidèle, Bourgmestre de la Commune Kanzenze et auteur sur le terrain des récents massacres du Bugesera ;
- Gatete, le célèbre tueur de Murambi en Préfecture de Byumba ;
- Kajelijeli, l'acteur des massacres des Bagogwe ;

A la lecture de tout ce qui précède, l'on constate que le groupe « Interahamwe za Muvoma » (les Irréductibles du régime MRND) est composé de quatre catégories à savoir :

- 1° Ceux issus de la population civile ;
- 2° Les anciens militaires et gendarmes ; les réservistes comme on les appelle communément ;
- 3° Les éléments en civil appartenant au Bataillon Garde Présidentielle ;
- 4° Certains éléments issus du service Central de Renseignement (S.C.R.)

**STRUCTURE DE L'ORGANISATION « INTERAHAMWE ZA MUVOMA »  
(les irréductibles du régime MRND).**

Les interahamwe ont une structure organisationnelle pyramidale de haut en bas, du sommet à la base, autrement dit du comité National du MRND jusqu'aux secteurs et cellules. Par exemple, dans Kigali-ville, il existe des responsables interahamwe chargés de tel ou tel secteur : Nyakabanda, Remera, Kicukiro, Nyamirambo, Muhima, Gitega, etc...

A titre tout à fait illustratif, la zone interahamwe de Remera-Kabeza est dirigée par Mr Ngirabatware Aloys, beau-fils à Mbonabaryi. Il est épaulé par Madame Nyiransengiyumva Charlotte, une « ikizungerezi » des militaires. C'est ce groupe là qui aurait fait le coup chez notre Ministre de l'Enseignement Primaire et Secondaire, Madame Uwiringirimana Agathe.

Actuellement, certains Préfets de Préfectures et Bourgmestres rivalisent de création des groupes Interahamwe chacun dans ses zones de compétence. Il va donc falloir stopper le développement de cette organisation « terroriste » par un assainissement rapide de l'administration territoriale avant que le pays ne soit en feu et en sang. Il faut sauver la jeunesse, la soutirer du fléau interahamwe. L'avenir de la nation en dépend.

**MISSION CONFIEE AUX "INTERAHAMWE ZA MUVOMA"**

Lors d'une réunion organisée par le Préfet de la ville de Kigali en date du 05 Mai 1992, le Représentant du MRND, Mr Habyarimana Jean, Membre du Comité Central dudit parti a défini interahamwe comme suit : « *Interahamwe si umuryango w'urubwiruko , donc c'est différent de la J.M.R.N.D. C'est une association spontanée pour contrecarrer les actions du MDR. C'est pour exercer une répression* ». *Hari nk'ibyo bita kubohozza bakuraho ba bourgmestres, ibyo interahamwe zigomba kubirwanya par la répression. Ntabwo MDR ishobora gukuraho umutegetsi dushaka ngo twemere. Interahamwe zigomba kubasubizaho ku ngufu. Interahamwe ni organisés cyane. Ntawashidikanya ko ubu ziri mu masegiteri yose ya Gitarama par exemple où nous sommes entrain d'opérer déjà* ».<sup>1</sup>

Outre la définition d'un des membres du Comité National du MRND nos investigations révèlent que les Interahamwe ont pour mission de :

- Perpétrer des actes de banditisme, des crimes, des assassinats pour terroriser la population et la détourner de l'idéal démocratique en la jettant dans le désarroi ;
- Créer un sentiment général et généralisé d'insécurité dans le pays aux fins de préparer psychologiquement l'opinion publique rwandaise aux actes d'assassinat futurs envisagés ;
- Couper les ponts, couper les racines aux idées démocratiques naissantes ;
- Protéger de façon inconditionnelle le régime MRND ;
- Perpétrer des actes de banditisme et terrorisme contre les partis politiques de l'opposition et contre leur Abarwanashyaka essentiellement ceux du MDR et du PL ;

Voici l'idéologie que la tête pensante prône aux adeptes Interahamwe : « *Ibintu by'amashyaka n'uguhaguruka mukarwana kuko murangaye MRND yatsindwa kandi iramutse itsinzwe nkamwe babasore bo mu mugwi mwamererwa nabi kuko ari yo ibabesheje ho ; si kimwe n'ibyi mipira rero.* » Citation textuelle d'un recru Interahamwe.

### **Conclusion partielle.**

Lorsque on y regarde de près, l'on constate que Habyarimana, Bizimungu, Nahimana, et autres membres de comité du salut à l'époque, sont entrain d'être rejoints par leur passé sombre et

obscur des années 1973, et plus précisément, de juin et juillet de la dite année. Il va donc falloir mener, au sujet du terrorisme naissant au Rwanda, des enquêtes avec diligence, non seulement par le seul MINIJUST, mais par tout le gouvernement et tous les partis politiques épris de démocratie véritable. Le concours de tous est indispensable.

### **COMMENT DEMENTELES LES INTERAHAMWE**

Pour que le pays ne sombre à nouveau dans la nuit des ténèbres comme du temps des Abashyirahamwe du parti UNAR, il va falloir endiguer le fléau interahamwe, afin qu'il ne nous précipite pour longtemps dans l'abîme. Pour cela, quelques actions immédiates doivent être entreprises :

- 1) Inventaire exhaustif des détenteurs de la « carte hirondelle » et disponibilité de cet inventaire auprès de tous les services de sécurité, de police et des parquets.** Ici nous pensons qu'un tel inventaire peut dissuader d'éventuels malfaiteurs qui se seraient cachés ou retranchés derrière cette « Carte hirondelle ». C'est aussi une piste, une hypothèse parmi d'autres. Car, tout citoyen, fut-il sorti de la cuisse de Jupiter, est tenu d'apporter ses lumières à la justice.
- 2) Port obligatoire de la tenue militaire ou de police pour tous les militaires ou policiers en vacance, en congé de circonstances ou en permission.** En effet, il va falloir revenir aux bonnes habitudes d'antan où, pour tous les militaires et agents de police, le port de l'uniforme était obligatoire partout sous peine de sanction sévère si un quelconque rapport du Bourgmestre ou Conseiller pouvait témoigner de l'avoir aperçu dehors en habit civil, sans uniforme.
- 3) Extension du couvre-feu aux militaires et policiers qui ne sont pas de service pour la seconde moitié de la nuit.** On a l'impression que le couvre-feu ne concerne que seuls les civils alors que la discipline militaire exige que tout militaire qui ne soit pas de service la nuit rentre à la caserne avant une certaine heure selon la catégorie à laquelle l'on appartient (soldats et caporaux, sous officiers...) Actuellement des gens qui veulent violer le couvre-feu se font accompagner des militaires et le tour est joué, qu'ils soient en véhicule, sur moto ou à pied. Là aussi c'est une piste à explorer.
- 4) Report de l'heure du couvre-feu à 1h pour les Préfectures frontalières avec le Rwanda à savoir Ruhengeri, Byumba, Kibungo et Gisenyi et sa suppression partout ailleurs.** Il est possible que les malfaiteurs profitent du couvre-feu pour remplir leurs missions diaboliques pendant que les masses paisibles, laborieuses et disciplinées sont cloîtrées chez elles ne pouvant être témoins de rien.

- 5) **Vérification par le MINIFIN et la Cour des comptes de l'utilisation des caisses ou fonds noirs de la Présidence de la République au service central de renseignements de la Gendarmerie nationale et de l'armée rwandaise.** On dit que ce n'est pas parce que le peuple ne dit rien qu'il ne voit rien. Il est fort probable que certaines gens aient confondu et continuent à confondre leur propre gamelle avec les caisses de l'état, fussent-elles noires. A observer le comportement arrogant du MRND vis-à-vis des autres partis, les équipements dont il dispose, l'argent qu'il dépense, il y a lieu de penser que des caisses noires-combien exactement en existe-t-il dans ce pays-viennent renflouer celle du parti MNRD et les poches des dignitaires des partis et des interahamwe. Pourtant cet argent nous appartient tous, nous les citoyens, les contribuables.
- 6) **Echanges de vues et d'informations entre le MDR et les ambassades occidentales au sujet du terrorisme naissant au Rwanda et les amener à s'en plaindre auprès du Chef de l'Etat.** Il a été maintes fois prouvé que le régime MRND redoute les missions diplomatiques occidentales. Aussi ces missions possèdent-elles souvent des informations que nous mêmes nous n'avons pas sur la situation prévalant dans le pays. Il faut donc des échanges de vue et d'informations pour un démantèlement efficace des milices tels qu' : « Interahamwe za Muvoma », comme ils se désignent eux mêmes.
- 7) **Publication de la liste exhaustive des interahamwe dans les journaux pour démasquer les patrons de l'escadron de la mort en menant une campagne contre eux dans la presse.** Il a été également prouvé que le régime MRND trouble face à une campagne de dénigrement dans la presse. Il faut donc en profiter et comparer les interahamwe à des Nazi, à des Miliciens de chez Duvalier, des tortionnaires, des assassins. Ainsi certains d'entre eux qui ont encore un cœur auront honte d'eux mêmes et peut-être se reconvertiront, pourquoi pas. Il n'est jamais trop tard pour bien faire, comme on dit. Donc, pour amener le MRND à être l'objet d'une campagne âpre des journaux, il faut faire mousser cette affaire interahamwe dans les colonnes de ces mêmes journaux. En effet, écrire des insanités sur nos ministres et envoyer 25 types armés de machettes, des gourdins et autres grenades contre une femme, fut-elle ministre, ce n'est pas très reluisant pour le MNRD et ses Interahamwe, il faut le dire ! Et franchement il faut dire que la chaise vide de Madame le Ministre Uwilingiyimana Agathe au Conseil des Ministres du 8/05/1992 insultait tout le monde, nous-mêmes, y compris. C'est pourquoi, nous devons faire quelque chose pour que jamais choses pareilles ne se reproduisent.
- 8) **Assainissement des services administratifs et militaires.** Le plus rapidement possible, il faut procéder à un grand lessivage de l'administration centrale et des sociétés d'Etat. Entre autre chose, il faut faire partir tous les préfets, sous préfets et bourgmestres qui actuellement

rivalisent d'avoir plus d'interahamwe au sein de leurs zones respectives. Il faut aussi faire partir des militaires contestés par les militaires eux-mêmes et par la population (exemple : Serubuga, Sagatwa, Rwagafirita ainsi que des militaires de l'Administration Centrale tels que le Lieutenant Colonel Renzaho Tharcisse, Préfet de la ville de Kigali, Lieutenant Colonel Nyirimanzi, Directeur de la Régie des Aéroports du Rwanda, le Capitaine Simbikangwa Pascal du S.C.R et bien d'autres militaires qui, d'urgence, doivent repartir en caserne ou alors démissionner ou encore demander la retraite réelle ou anticiper comme a procédé récemment le Général Président.

- 9) **Mise en alerte maximum du service central de renseignement intérieur en le dotant d'un personnel efficace et en fournissant à celui-ci les moyens appropriés pour détecter les poseurs des mines et autres engins explosifs.** Parmi les services qui ont fait du tort à ce pays, celui qui est en tête demeure le Service Central de Renseignement qui a longtemps fait régner la terreur dans le pays. En effet, au lieu de la défense de la sécurité du territoire et des citoyens, les agents de SCR et le SCR lui-même, ne s'employaient qu'à terroriser le citoyen, celui là même qu'ils avaient plutôt le devoir de tranquilliser, de protéger. Les rwandais détestent, abhorrent littéralement le SCR. Il faut le remanier, le structurer de fonds en comble tant au niveau de sa mission qu'au niveau de ceux qui sont chargés de cette mission. Le gouvernement mettra du temps, beaucoup de temps, à faire comprendre à la population que le SCR, c'est leur service, que c'est une structure au service de la nation, donc à leur service. Tellement il n'a à son actif que du tableau noir (assassinat, crime et torture, exécutions sommaires, etc....)

### **Conclusion Générale**

A l'issue de cette analyse, l'on s'aperçoit que le MRND aux abois cherche désespérément la voie de l'escalade via les actes terroristes et de banditisme délibéré des interahamwe. Mais ce que le MRND oublie, c'est qu'il n'existe pas que la voie de l'escalade. Il existe aussi celle qui en redescend, et ce qu'il fait aujourd'hui le MRND, aux élections prochaines, il le payera à un prix exorbitant.

Ce qui est vrai, c'est que ceux qui aujourd'hui pleurent déjà devant le cercueil de la II<sup>ème</sup> République, sont comme des bêtes blessées prêtes à tout. Mais ce qui est évident aussi, c'est que l'on a affaire à un régime intrinsèquement pervers qu'il faut à tout prix abattre, si l'on veut ensuite reconstruire sur les bases saines et solides. C'est là le souci principal de ceux qui pensent plutôt à la prochaine génération qu'aux prochaines élections telle l'illustration malvenue de « *Kinani cya naniye Abanyarwanda* » qui se précipite, à corps perdu en campagne électorale prématurée au lieu de penser à la vie et à la survie du peuple rwandais en guerre. C'est ainsi que le MDR, parti des masses laborieuses, est parti en croisade pour un monde libre et pour une démocratie véritable au

sein de notre chère République, conquise après tant de sacrifices des fils et des filles de ce pays. Et malgré tant d'embûches, rien ne l'arrêtera, rien ne nous arrêtera sur le chemin de la démocratie et de la liberté.

Kigali, le 14 mai 1992

**Par Docteur GASANA Anastase**

**Membre du Bureau Politique du MDR**